

Au Fort de Voorn. le 2^e de Juin 1739,

Vostre Alt^e. aura veu par ma dernière d'Éier de quel
état se trouvoit la goutte de Monseigneur le Prince.
Et poursuivant cette Éier, comme j'estime que V. A.
l'aura agréable, j'aj à dire pour aujourd'hui, que
l'infleure et inflammation du genouil s'est amoindrie
cette nuit, et pour la plus part descendue vers le
pied, sans qu'on apperçoive des marques d'aucune
diffusion nouvelle; qui fait juger, que nous en
aurons passé par le pis, s'il plaît à Dieu; S. A.
demeurant toujours également bien dispos d'Esmeur,
et vaquant aux affaires du même que s'il ne
souffroit rien.

A ce matin les Éiers deputer le sont venue trouver;
après dîner M. Melard s'y rendra semblablement.
A l'Esmeur que j'écris ils font des très-bonnes chères
dans la sale de S. A. qui les a recommander à
messieurs les Comtes de Nassau et de Solms, afin
qu'ils ne trouvent pas l'Éier à dire.

Tinuoije est expressé, sceler^m. pour informer V. A.
de la disposition de S. A. de peur qu'on ne lui en
fasse des rapports moins véritables. Demain, s'il
n'arrive quelque cherg^m. notable, je n'importuneray
pas V. A. Après demain elle sçaura (je devois dire
après demain je lui manderay) à quoi nous en serons,
et continueray le reste de mes devoirs, tant que V. A.
daignera les avoir agréables.

Le 10 Mars 1713

Je vous prie de m'excuser de ne vous avoir rien écrit de plus particulier, mais je suis si occupé de mes affaires que je n'ai pas eu le loisir de le faire. Je vous envoie cependant quelques lignes pour vous dire que je suis toujours en bonne santé et que je m'occupe de mes affaires avec toute l'attention possible.

Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le loisir de le faire. Je vous envoie de nouveau quelques lignes pour vous dire que je suis toujours en bonne santé et que je m'occupe de mes affaires avec toute l'attention possible. Je vous prie de m'écrire quand vous aurez le loisir de le faire.